

Papier de position sur l'antisémitisme

Aujourd'hui, 18000 Juives·Juifs vivent en Suisse.¹ Leur réalité de vie est marquée par les conséquences de plus d'un millénaire de politiques anti-juives et antisémites. En tant qu'organisation socialiste, nous portons la responsabilité de reconnaître ces crimes et d'en assumer les conséquences. Dans ce papier, nous présentons notre analyse de l'antisémitisme, et les perspectives socialistes pour une vie libre et digne pour tou·tes les Juives·Juifs.

La gauche montre en général peu d'intérêt pour la question de l'antisémitisme, peut-être parce que celui-ci est beaucoup instrumentalisé par la droite, qui l'utilise pour entretenir la haine contre les migrant·es et en fait un problème propre à la gauche. Mais ce désintérêt tient plus probablement d'un manque de volonté à se remettre en question sur un antisémitisme latent présent dans l'ensemble de la société et du refus de reconnaître l'antisémitisme comme forme d'oppression. L'instrumentalisation par une partie de la droite de l'antisémitisme rend pourtant d'autant plus nécessaire de s'y confronter, alors que cette idéologie haineuse est un moteur central d'une nouvelle droite en pleine prise de vitesse. Cette droite nie toute responsabilité, et dépeint l'antisémitisme comme un problème de la gauche ou un phénomène « importé ».

Dans ce papier, nous voulons tout d'abord analyser l'évolution de l'antisémitisme au fil du temps ainsi que la manière dont cette forme d'oppression s'est construite et comment elle se manifeste aujourd'hui. Une analyse fondée de l'antisémitisme systémique est primordial dans la lutte pour l'autodétermination et la libération des Juives·Juifs, ainsi que dans la lutte contre l'extrême droite et le fascisme, qui font tenir aux récits complotistes antisémites comme fondement un rôle central dans leur idéologie.

Définition de l'antisémitisme

Lorsque nous parlons d'antisémitisme, nous nous orientons à la définition de la *Déclaration de Jérusalem sur l'antisémitisme* :

On appelle antisémitisme la discrimination, les préjugés, l'hostilité ou la violence envers les juifs, en tant que juifs (ou contre les institutions juives, en tant qu'elles sont juives)²

La *Déclaration*, élaborée par des chercheuse·eurs spécialiste des études juives, de différents bords politiques, propose des lignes directrices permettant d'identifier l'antisémitisme dans le combat contre cette idéologie. Elle se distingue de la définition de l'IHRA, qui amalgame antisionisme et antisémitisme, et traite comme antisémite toute critique de l'État d'Israël et de ses activités coloniales illégales. La définition de l'IHRA est largement acceptée et utilisée, y compris par le Parti socialiste suisse. Cependant, la définition de la *Déclaration* a aussi ses limites, et est critiquée sur plusieurs points. Il est clair qu'il n'existe pas de définition qui

¹Source : FSCI. Mais le chiffre dépend des façons de calculer et des critères de définition de qui est juive·juif

²https://jerusalemdeclaration.org/wp-content/uploads/2021/06/2021-06-09_JDA_fr_final-version.pdf

rende parfaitement justice à l'antisémitisme en décrivant la problématique de façon complète.

45

Origines de l'antisémitisme³

L'antisémitisme moderne est le résultat d'un long processus d'évolution.

Il descend d'un antijudaïsme antique, qui a essentiellement pris forme au Moyen Âge. C'est sous l'impulsion de la Chrétienté que cet antijudaïsme a progressivement été codifié dans la loi, et a posé les bases de la discrimination systémique qui existe jusqu'à aujourd'hui. Ainsi, au XIe siècle, le Pape Innocent III demande la mise en place de mesures pour différencier Juives·Juifs et Chrétien·nes, dans le but de protéger la chrétienté. De plus, le droit de résidence ou le droit de posséder des terres est interdits ou restreint pour les Juives·Juifs à travers les siècles. Ces mesures, qui vont être mises en place progressivement dans les siècles suivants, incluent la restriction des Juives·Juifs à des espaces spécifiques (les futurs ghettos)⁴⁵, le port de signe distinctifs, et l'interdiction d'exercer certains métiers et de posséder des terres. À cause de ces contraintes, et de l'interdiction religieuse faite aux Chrétiens d'exercer les métiers en rapport avec l'argent, des Juives·Juifs sont amené·es à exercer des métiers comme collecteurs d'impôts pour la noblesse. C'est à ce moment-là que naissent les idées complotistes qui associent les Juives·Juifs avec l'argent et le contrôle secret du monde.

50

55

60

C'est aussi au moyen-âge que se forment les paniques sataniques anti-juives, en particulier ce qu'on appelle les légendes de sang : des rumeurs selon lesquelles les

Juives·Juifs kidnapperaient des enfants pour les tuer dans des rituels sataniques. Dans de nombreuses communautés médiévales en Europe, les Juives·Juifs ont un rôle de boucs émissaires, et sont accusé·es d'activités sataniques lors de tout évènement anormal. Pour

cette raison, de nombreuses persécutions et massacres anti-juifs ont lieu, comme le pogrom de Bâle en 1349, où une foule a massacré plus de 100 Juives·Juifs sur la base d'une accusation complotiste selon laquelle les Juives·Juifs seraient responsables pour la prolifération de la peste.

70

L'émergence de l'antisémitisme racial

Au XIXe siècle, suite à la révolution française et au mouvement des lumières, les Juives·Juifs obtiennent progressivement une égalité de droits inscrite dans la loi, et les persécutions

75

religieuses s'arrêtent. Mais elles sont remplacées par un antisémitisme racial (et plus religieux). En effet le XIXe siècle est l'époque du développement des théories raciales, dans le cadre de la colonisation. Ces théories vont aussi concerner les Juives·Juifs, avec l'invention d'une race « sémite », qui serait intelligente mais malfaisante, avec le nez crochu et attirée par l'argent.⁶

80

À cette époque, l'antisémitisme prend de l'importance, et prend une forme politique organisée. Les antisémites veulent simultanément présenter les Juives·Juifs comme des ennemi·es de l'intérieur et comme une menace venue de l'étranger. Un exemple

caractéristique de l'époque est l'affaire Dreyfus, dans laquelle un gradé militaire français juif

85

³Ce chapitre s'oriente en grande partie au reportage Arte en quatre épisodes « [Histoire de l'antisémitisme](#) »

⁴ Le terme « ghetto » date du 14^{ème} siècle

⁵En Suisse, on peut par exemple cite le ghetto de Lengnau ou le Cancel de Genève

⁶Voir p. ex. de Gobineau, A., *Essai sur l'inégalité des races humaines*, Paris, 1853 et 1855.

10

est accusé d'avoir livré des informations à l'ennemi. L'affaire attire l'attention à l'échelle internationale, et est instrumentalisée pour renforcer les tensions antisémites.

90 C'est cette intensification croissante de l'antisémitisme et sa diffusion dans la population qui mène à la Shoah, et à l'assassinat de 6 millions de Juives·Juifs par le régime nazi. La national-socialisme a préparé le génocide par une déshumanisation croissante des Juives·Juifs, en s'appuyant fortement sur des théories racialistes. La Shoah représente une véritable rupture dans l'histoire de l'antisémitisme. L'extermination systématisée et industrialisée des Juives·Juifs, des personnes handicapées et queer et des Sinti* zze et Romi* nja a
95 profondément marqué l'Europe. Les nazis ont pu mener leurs crimes avec la complicité passive de la majorité de la population et d'autres États. La Suisse a aussi joué son rôle : dès 1938, elle accepte que les passeports des réfugié·es juives·juifs allemand·es soient marqués d'un «J», et refoule des milliers de Juives·Juifs qui cherchent à fuir le génocide.⁷

100 *L'Europe après la Shoah*

Après la Shoah, le crédo du « plus jamais » domine les discours politiques en Occident. Pourtant, il n'a jamais été complètement fait justice aux survivant·es et aux proches des victimes, ni aux conséquences plus larges pour la culture et l'identité juive. Notamment, de nombreux·ses Juives·Juifs qui comptaient retourner vivre dans leur lieu d'origine après la
105 libération des camps de concentration se sont retrouvé·es sans habitations, car de nombreuses maisons avaient été expropriées et attribuées à des personnes non-juives. De nouveaux pogromes ont eut lieu au moment du retour des populations juives dans leurs lieux d'origine, comme le pogrom de Kielce où 40 personnes ont été tuées, à la suite d'une fausse accusation d'avoir enlevé un enfant.⁸

110 En Suisse, de nombreuses œuvres d'art appartenant à des familles juives et les fortunes déposées dans les banques suisses ont été volées. La collection Bührle est par exemple connue pour contenir un grand nombre d'œuvres d'art qui ont été achetées soit à des familles juives, qui souhaitaient financer leur fuite, soit suite aux expropriations et pillages
115 de collectionneuse·eurs juives·juifs.⁹

De plus, la dénazification, en Allemagne notamment, ne s'est pas faite de manière conséquente.¹⁰ Sous les forces alliées, la totalité des membres du parti nazi devait être démis de leurs fonctions dans toutes les institutions de la société allemandes. Une partie des
120 membres du NSDAP considérés comme criminels de guerre ont cependant pu continuer à vivre en Allemagne, parfois sous une fausse identité, et ont même été recrutés par les services de renseignement des forces alliées ou d'autres pays.¹¹¹² En général, la dénazification a été axée sur la justice pénale et la punition d'individus, ce qui a empêché un processus global de confrontation avec les actes du régime nazi. Le mouvement Antifa,

⁷DHS, « Antisémitisme » : <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/011379/2009-11-18/>

15 ⁸<https://encyclopedia.ushmm.org/content/en/article/the-kielce-pogrom-a-blood-libel-massacre-of-holocaust-survivors>

⁹<https://www.srf.ch/kultur/kunst/herkunft-der-buehrle-bilder-zweifel-an-der-forschung-der-buehrle-stiftung-sind-berechtigt>

¹⁰<https://jewishcurrents.org/bad-memory-2>

20 ¹¹F. Bohr, die Kriegsverbrechlobby, 2019, Bonn, zitiert in [Bes D. Marx, How Nazism Survived in Germany](#)

¹² tagesschau.de "Neue Studie: BNP rekrutiert gezielt NS-Verbrecher", [online](#) [abgerufen am 03.10.24].

125 principalement issu des mouvements ouvriers, a même été interdit en 1945, alors qu'il
aurait pu jouer un rôle clé dans le processus de dénazification.¹³

Même si une certaine pratique de la mémoire du génocide existe, celle-ci est largement
insuffisante, comme le montre la prise d'importance du négationnisme de la Shoah. La
130 continuité des idées antisémites existe, et est en train de prendre de l'importance avec la
montée en puissance des partis d'extrême droite.

Les formes et le fonctionnement de l'antisémitisme

L'antisémitisme est donc bien vivant aujourd'hui, dans la continuité des siècles précédents.
135 Cette idéologie pénètre dans toute la population, à travers l'antisémitisme banalisé, mais ce
sont essentiellement les partis et groupuscules d'extrême-droite qui la diffusent. En Suisse,
cela apparaît notamment clairement dans les positions adoptées au parlement, en
particulier en ce qui concerne l'interdiction des symboles nazis. L'idéologie antisémite
fonctionne par l'association des Juives-Juifs avec le mal, et en particulier l'idée d'un complot
140 juif secret qui contrôlerait le monde, et l'association des Juives-Juifs avec l'argent. Ces récits
complotistes sont notamment visibles dans la théorie du « Grand remplacement » propagé
par la nouvelle droite, qui rendent les Juives-Juifs responsable d'un soi-disant « génocide
blanc », attisé par la migration de « cultures non-blanches ». Ce narratif très rependu dans
les milieux néo-nazis et d'extrême droite montre l'importance de l'antisémitisme comme
145 outil politique pour ces mouvements.

Mais l'antisémitisme ne prend pas seulement la forme de récits complotistes et peut se
présenter sous des formes différentes et de gravité variée.

150 *Négationnisme de la Shoah*

Le négationnisme de la Shoah consiste à croire et affirmer que la Shoah n'a jamais eu lieu, ou
à remettre en cause l'ampleur ou la gravité des faits. La Shoah est parfois même
explicitement niée ou relativisée par des personnalités politiques de l'extrême droite,
comme le cadre AfD Alexander Gauland qui a décrit la Shoah comme « Vogelschiss in 1000
155 Jahren erfolgreicher deutscher Geschichte »¹⁴ ou Jean-Marie Le Pen qui a déclaré
ouvertement que les chambres à gas étaient « un point de détail dans l'histoire »¹⁵. Ce ne
sont pas des cas isolés : le négationnisme et la relativisation de la Shoah sont très courants
dans les partis de droite et d'extrême droite.

160 *Complotisme*

Le négationnisme joue un rôle important dans le mouvement complotiste. Les groupes
complotiste ont pris de l'importance avec la crise du covid, et le mouvement contre les
mesures sanitaires. Ce mouvement, que nous évoquons dans notre papier de position sur les
mouvements sociaux,¹⁶ comporte plusieurs aspects antisémites, qui fonctionne comme un

25 ¹³<https://www.bpb.de/themen/nationalsozialismus-zweiter-weltkrieg/dossier-nationalsozialismus/39605/demokratisierung-durch-entnazifizierung-und-erziehung/#node-content-title-2>

¹⁴ Zeit Online: "Gauland: NS-Zeit nur ein "Vogelschiss in der Geschichte"", 2. Juni 2018, online:
<https://www.zeit.de/news/2018-06/02/gauland-ns-zeit-nur-ein-vogelschiss-in-der-geschichte-180601-99-549766> [abgerufen am 03.10.24].

30 ¹⁵ INA, Jean-Marie Le Pen 1987: "Die Gaskammern sind ein Detailpunkt in der Geschichte des Zweiten Weltkriegs".
, 19.04.23, [online](#), [abgerufen am 03.10.24].

¹⁶<https://juso.ch/fr/publications/positions/pas-de-socialisme-sans-les-mouvements-sociaux/>

165 tout. D'une part, des personnes refusant de respecter les mesures sanitaires, en particulier
de se vacciner, ont comparé leur situation à celle des Juives·Juifs sous les lois de Nuremberg,
parfois en portant une étoile jaune. Cette comparaison représente une forme de
minimisation des mesures antisémites du régime nazi, et par là, de négationnisme de la
170 Shoah. D'autre part, ces mouvements reposent sur l'idée qu'un complot secret est mené par
une élite puissante et secrète. Cette idée reprend la ligne des théories antisémites comme le
protocole des sages de Sion, et voient généralement des Juives·Juifs à l'origine du complot.

Attentats et actes antisémites

Chaque année, des actes visent des communautés. Plusieurs cas d'attentats
175 particulièrement graves ont été recensés en Europe, comme l'attentat contre un
supermarché cachère à Paris en 2015, et l'attentat contre la Synagogue de Halle en
Allemagne en 2019, ou l'attaque au couteau contre un homme juif en mars 2024 à Zurich. En
Suisse, plusieurs profanations de lieux religieux ont eu lieu ces dernières années, notamment
avec des gens qui jettent du porc sur une synagogue¹⁷. Ces profanations suivent la même
180 tactique que des attaques islamophobes faites contre des mosquées, consistant à jeter du
sang ou de la viande de porc contre un lieu religieux afin de le profaner (l'interdit du porc
existe dans l'Islam comme dans le Judaïsme).

185 Outre les attentats, l'antisémitisme passe par les discours et les propos. D'après les rapports
de la FSCI et de la CICAD, une grande partie des actes antisémites sont commis en ligne.

Iconographie antisémite

Une domaine d'expression de l'antisémitisme est l'image. La façon stéréotypée de
représenter les Juives·Juifs ou de faire référence aux Juives·Juifs, remonte en partie au
190 moyen âge, et vient aussi beaucoup des caricatures des journaux antisémites du XIXe siècle.
Ce registre comprend notamment : l'association des Juives·Juifs à de la vermine (rats ou
insectes), qui vient du moyen âge et de la peste noire ; la représentation des Juives·Juifs ou
des banquiers avec des nez crochus ; la représentation des Juives·Juifs contrôlant le monde.
L'association des Juives·Juifs à de la vermine a joué un rôle important dans la justification et
195 l'implémentation de la Shoah, car par cette association, les mouvements et plus tard le
régime nazi impliquait que les Juives·Juifs devaient être exterminés.

Certains récits ont des points communs avec d'autres iconographies racistes, ou
l'iconographie anti-communiste. En effet la propagande anti-communiste et antisémite
200 fonctionnaient ensemble dans les années 1930, et les nationalistes propageaient l'idée que
l'URSS était « contrôlée par les Juives·Juifs ».¹⁸

Le rôle de l'antisémitisme pour l'extrême droite

Les groupes d'extrême droite ont un recours fréquent à cette iconographie, par exemple sur
205 les réseaux sociaux ou encore dans l'affichage. Ces groupes se revendiquent plus ou moins
explicitement de l'héritage idéologique des nazis des années 30.

Les Juives·Juifs tiennent une place à part dans l'imaginaire de l'extrême-droite nationaliste,
où elles-ils sont considéré-es comme les agents secrets de toute avancée progressiste,

¹⁷Rapport de la CICAD

¹⁸ E. Traverso, *La Violence nazie: une généalogie européenne*, Paris, 2002.

210 qu'elle soit réelle ou imaginaire. Ces théories synthétisent l'antisémitisme et le racisme et l'islamophobie, ainsi que d'autres idéologies haineuses.

Les groupes néo-nazis s'organisent beaucoup sur des canaux Telegram. D'après le rapport 2023 de la FSCI (p.16) la plupart des incidents antisémites en ligne ont lieu sur Telegram. Les modes d'actions de ces groupes néo-nazis sont notamment la propagande sur les réseaux sociaux, l'affichage et le tag (souvent de croix gammées). Sur les réseaux sociaux, les antisémites néo-nazis communiquent entre eux avec des dogwhistles, c'est-à-dire des signaux qui semblent innocents à une personne non renseignée, mais qui servent à propager des messages antisémites.¹⁹

220

L'antisémitisme en Suisse

225 La Suisse partage avec les pays européens voisins la même histoire d'antisémitisme. Le territoire a connu plusieurs pogroms au Moyen Âge, et la première initiative populaire déposée et adoptée en Suisse, à la fin du XIXe siècle, visait à interdire l'abattage rituel.²⁰ À une époque où l'immigration musulmane n'était pas encore un sujet, cette initiative était explicitement antisémite. Les réalités suisses présentent une continuité de cet héritage, malgré une volonté de lutte contre l'antisémitisme affichée par la Confédération et l'ensemble des partis politiques. Même si tous les partis politiques affichent cette volonté, la réalité des mesures décidées par le parlement et les positions des partis bourgeois remet en question cette volonté.

235 Par exemple, la loi suisse donne une grande marge de manœuvre à l'existence de groupuscules néo-nazis, comme l'explique le rapport 2023 de la CICAD : « *En outre, l'Art. 261bis du Code pénal n'inclut pas les symboles racistes et antisémites. L'exhibition de ceux-ci n'est punissable par la loi que si l'auteur entend propager publiquement une idéologie liée à ces symboles. Ainsi, nonobstant la norme antiraciste, la loi permet : L'existence de partis ouvertement racistes, la diffusion et la vente d'objets nazis, l'organisation de rassemblements comme des concerts néonazis «privés» et l'affichage de signes rappelant le fascisme et le nazisme »*

Lois sur la laïcité

245 Le droit fédéral garantit la liberté religieuse, mais les Cantons sont compétents sur sa mise en œuvre. En fonction des cantons, d'autres dispositions existent qui limitent la liberté de participation à la vie civique des personnes juives religieuses. Les lois qui interdisent les symboles religieux explicites, comme la loi genevoise sur la laïcité, touchent également les personnes juives religieuses.

250

Position des partis politiques

La ligne officielle de la plupart des partis importants est philosémite. Ces partis affichent une volonté de lutter contre l'antisémitisme. Dans les faits, la droite et en particulier l'UDC propose presque uniquement des mesures sécuritaires et racistes, visant prétendument à

¹⁹Voir le site de la CICAD pour une liste de dogwhistles courants : <https://cicad.ch/antisemitisme/glossaire/>

²⁰<https://blog.nationalmuseum.ch/fr/2019/11/interdiction-de-l-abattage-rituel-pour-juifs-de-suisse/>

255 protéger les Juives-Juifs d'une menace qui viendrait de l'immigration, en particulier des pays
musulmans. Le mythe de l'antisémitisme importé des pays musulmans gagne en importance,
alors qu'il est clair que l'antisémitisme trouve son origine en Europe et continue à être
260 perpétué de manière structurelle dans le Nord global. La droite suisse cultive également des
liens très proches avec l'État d'Israël, et instrumentalise régulièrement l'antisémitisme pour
chercher à criminaliser l'activisme pro-palestinien. Cela se reflète par exemple dans la
suspicion générale d'antisémitisme des mouvements ou actions pro-palestiniens, où les
personnes d'origine arabe ou musulmane sont particulièrement exposées. C'est apparu très
nettement dans le débat médiatique autour des occupations d'universités au printemps
2024. En Allemagne, on peut également observer ce phénomène, notamment dans des
265 tentatives d'inscrire des définitions strictes de l'antisémitisme, qui lient l'antisémitisme à la
critique de l'État d'Israël, comme par exemple dans la résolution «zum Schutz jüdischen
Lebens», qui vise à limiter les subventions aux projets culturels jugés antisémites. Ces projets
ont d'ailleurs beaucoup été critiqués par des associations et des expert-es et
chercheuse·eurs sur l'antisémitisme.²¹ Cela s'est accentué depuis l'attaque du 7 octobre
270 2023, mais c'est le cas au moins depuis le milieu des années 2010.

Malgré sa volonté affichée de lutte contre l'antisémitisme, l'extrême-droite (en particulier
l'UDC) a de forts liens avec des groupuscules et individus néo-nazis.²² De plus, les politiques
275 ouvertement islamophobes défendues par l'extrême droite et une partie de la droite
bourgeoise touchent aussi une partie de la communauté juive, notamment par des
restrictions vestimentaires prescrites par des lois sur la laïcité qui visent principalement les
communautés musulmanes.

Ce sont quasi exclusivement les partis de gauche qui font des propositions visant à lutter
280 contre la source de la plupart des actes antisémites, à savoir l'extrême droite. La proposition
de l'interdiction des symboles nazis dans l'espace public, par exemple, vient de la gauche.²³

Antisémitisme banalisé

Si les principaux moteurs de l'antisémitisme politique sont les forces d'extrême-droite, un
285 discours et des idées antisémites sont banalisés dans la société, et sont aussi présentes à
gauche. Les éléments complotistes, sur le lien entre les Juives-Juifs et l'argent, sont en
particulier un problème courant. Par exemple, en 2016, la Jeunesse socialiste avait publié
une caricature antisémite sur les réseaux sociaux, dans le cadre de la campagne pour
l'initiative contre la spéculation sur les denrées alimentaires.²⁴ Des figures influentes de
290 gauche participent à disséminer l'idée d'une petite élite contrôlant le monde. C'est par
exemple ce qui apparaît dans certains discours de Jean-Luc Mélenchon, le leader de la
France Insoumise.²⁵ La reconnaissance de cet antisémitisme est difficile dans les milieux de
gauche, qui peinent encore à distinguer antisémitisme et antisionisme.

²¹<https://www.zeit.de/kultur/2024-09/resolution-schutz-juedischen-lebens-antisemitismus-bundestag>

²²<https://renverse.co/analyses/Comment-certain-e-s-membres-de-l-UDC-banalisent-l-antisemitisme-2182>

²³<https://www.parlament.ch/de/ratsbetrieb/suche-curia-vista/geschaefft?AffairId=20193270;>
https://www.parlament.ch/de/services/news/Seiten/2023/20231220100422436194158159038_bsd060.aspx

50 ²⁴<https://www.watson.ch/schweiz/rassismus/502882700-juso-wirbt-mit-antisemitischer-karikatur-fuer-spekulationsstopp-initiative>

²⁵ Collectif Juives et Juifs révolutionnaires, *C'est quoi le bail avec Jean-Luc Mélenchon*:
<https://blogs.mediapart.fr/juives-et-juifs-revolutionnaires/blog/090724/c-est-quoi-le-bail-avec-jean-luc-melenchon>

295 L'association des Juives-Juifs avec l'argent et l'avarice est aussi très présente dans le langage
courant²⁶ et dans la culture populaire.²⁷

300 Bien que la société suisse soit plus ou moins séculaire, elle reste structurée autour du
christianisme par défaut. Cela s'illustre par exemple dans la semaine de travail, fixée avec le
jour de congé chrétien comme jour de congé, ou encore la fixation des dates de vacances
scolaires et des jours fériés. Le christianisme par défaut et le manque de connaissances sur
les spécificités de la culture juive mènent aussi à des préjugés au quotidien, notamment sur
les règles alimentaires, ou encore les pratiques culturelles et vestimentaires.

305 **La réalité des Juive-Juifs aujourd'hui**

310 Les chiffres sur l'antisémitisme sont difficiles à utiliser, car la CICAD et la FSCI, qui sont
responsables des deux principaux rapports sur l'antisémitisme en Suisse, utilisent la
définition de l'IHRA, qui assimile l'anti-sionisme à l'antisémitisme. Cependant, ces rapports
font dans une certaine mesure la distinction. Il est clair que de nombreux actes antisémites
ont lieu chaque année en Suisse, et que les chiffres réels sont élevés, notamment en raison
de la difficulté à inventorier les actes en ligne.

Augmentation de l'antisémitisme

315 L'antisémitisme est croissant, et cette croissance est parallèle avec le renforcement de
l'extrême-droite et des mouvements complotistes autour de crises politiques majeures,
comme la pandémie du Covid-19 ou la crise financière de 2008. Pour les personnes juives,
l'antisémitisme représente d'une part une réalité vécue individuellement, à travers les
propos antisémites, l'antisémitisme banalisé et les discriminations. En même temps, elles
320 font face au développement de l'antisémitisme politique, avec la montée de l'extrême droite
fondamentaliste. Les attentats antisémites sont un danger toujours présent pour les
communautés, qui déploient de fortes infrastructures de protection.

325 On entend parfois que les Juives-Juifs seraient à l'abri des discriminations raciales, car
elles-ils peuvent passer comme blanc-hes. D'une part, de nombreuses personnes sont
identifiables comme juives par leur nom de famille, et d'autre part il n'est pas souhaitable
que des personnes aient à dissimuler leur identité et renoncer à une partie de leurs
pratiques culturelles pour se protéger de discriminations. De plus, de nombreuses personnes
juives sont également touchées par un autre type de racisation.

330

Héritage de la Shoah

335 La réalité juive est aussi marquée par l'héritage de la Shoah, et ses conséquences sur la
communauté. Une grande partie d'héritage culturel et de patrimoine immatériel est perdu,
et les conséquences du trauma collectif sont ressenties encore aujourd'hui par les
communautés.

²⁶ Ex. : « fait pas ton juif »

60 ²⁷ Ex. : Goblins, banquiers dans la série Harry Potter, qui sont dépeint selon les clichés physiques sur les juifs et
décrit comme avides d'argent

Ainsi, le yiddish, première langue des Juives·Juifs d'Europe, était parlé par 11 millions de personnes à la veille de la deuxième guerre mondiale, allant du bassin du Rhin à la Russie. Aujourd'hui, cette langue est considérée par l'Unesco comme sérieusement en danger.²⁸

340

Le rôle d'Israël

Le projet revendiqué de l'État d'Israël est de garantir une protection aux Juives·Juifs. Selon le congrès sioniste, qui a posé les bases de l'État d'Israël, les Juives·Juifs ne pouvaient qu'être en sécurité dans un État à majorité juive. Mais ses activités ont l'effet contraire et un État juif ne garantit pas un lieu sans antisémitisme. Les structures de l'État représentent également un danger pour toutes les personnes qui habitent le territoire. Israël est actuellement gouverné par une coalition d'extrême droite qui perpète un génocide et attaque ses territoires voisins. Ces attaques sont entre autres possible grâce au service militaire imposé à la quasi-totalité de la population juive, à l'exception des Juives·Juifs ultra-orthodoxes. Les personnes qui refusent le recrutement risquent des peines de prison répétées et sont généralement perçus comme traîtres·ses. Une grande partie de la population est donc mise en danger pour servir les intérêts d'un gouvernement militariste.

345

350

355

360

365

La politique israélienne a aussi des conséquences terribles pour les Juives·Juifs de la diaspora. En construisant une équivalence entre l'État d'Israël et l'ensemble des Juives·Juifs, à travers l'usage de l'étoile de David sur le drapeau, la revendication d'État juif, et l'omniprésence d'Israël dans les communautés juives, il brouille la frontière entre antisionisme et antisémitisme. Historiquement, les crimes d'Israël ont toujours été suivis d'une hausse des actes antisémites en dehors de Palestine. Il est clair que les Juives·Juifs vivant hors de cet état n'ont pas à être tenu·es responsable de ses crimes ; de fait, voir en tou·tes les Juives·Juifs des agent·es d'Israël est une forme d'antisémitisme. Mais l'état d'Israël travaille activement à entretenir cette ambiguïté, et en bénéficie : les persécutions renforcent la fidélité des communautés juives à Israël et la diffusion internationale de la hasbara²⁹, et font augmenter les aaliyah³⁰.

Le lien entre Israël et judaïsme apparaît à travers le soutien à pratiquement inconditionnel en Suisse et ailleurs des communautés à l'État hébreu.

370

Du fait des liens très forts entre l'identité juive et Israël, les personnes juives antisionistes sont la plupart du temps aliénées et leurs communautés et isolées.³¹³² En particulier, la religion nécessitant une communauté pour être pratiquée, les personnes aliénées de leurs communautés perdent l'accès à leur identité juive et à leurs pratiques.

375

Dans sa construction d'une identité nationale, Israël est responsable de l'effacement des cultures juives minoritaires.³³ Cela passe notamment par l'effacement des langues historiques au profit de l'hébreu moderne.

²⁸[https://www.europarl.europa.eu/RegData/etudes/BRIE/2022/698881/EPRS_BRI\(2022\)698881_FR.pdf](https://www.europarl.europa.eu/RegData/etudes/BRIE/2022/698881/EPRS_BRI(2022)698881_FR.pdf)

65

²⁹ Hebräischer Begriff für israelische Propaganda

³⁰ Aaliyah: signifie « ascension », désigne l'immigration de juifs et juives en Israël

³¹<https://lecourrier.ch/2024/05/16/refaire-sienne-une-judeite-malmenee/>

³² <https://inthesetimes.com/article/anti-zionist-israel-gaza-jewish-institutions>

³³<https://renverse.co/infos-locales/article/lettre-juive-a-la-cicad-4370>

70

C'est par exemple ce qui est arrivé aux 120'000 Juives·Juifs irakien·nes qui sont arrivé·es en Israël au début des années 1950.³⁴ Elles·ils ont dû y renoncer à la culture et à la langue arabe pour s'assimiler dans la société israélienne.

380 La résurrection de l'hébreu depuis la fin du XIXe siècle faisait partie du projet colonial israélien. L'hébreu est devenu la langue unique du judaïsme par défaut, en particulier dans la presse et les médias, et facilite l'association à Israël en homogénéisant les cultures juives

L'instrumentalisation par les sionistes de l'antisémitisme ne doit pas nous faire oublier
385 l'existence de discours antisémites bien réels liés à Israël. Un élément antisémite courant dans les discours antisionistes est un retournement des rapports de pouvoir entre les pays occidentaux (en particulier les États-Unis) et Israël, et l'idée que les États-Unis seraient «à la solde du lobby sioniste». Cela revient à la thèse du complot juif. Certains mouvements pro-israéliens évangéliques ont également des motivations antisémites et revendiquent un
390 retour des Juives·Juifs en Israël pour déclencher l'apocalypse.

Luttons contre l'antisémitisme !

Un engagement résolu contre l'antisémitisme fait partie de notre lutte politique. Cela passe par la lutte antifasciste contre les groupuscules néo-nazis et fondamentalistes chrétiens,
395 ainsi que contre les mouvements complotistes et leurs idées. Cette lutte nécessite aussi d'être critique des biais antisémites dans nos rangs, et de rejeter les explications complotistes du capitalisme.

Nous nous engageons pour l'entretien de la mémoire de la Shoah, et une confrontation
400 honnête avec cette mémoire, et en particulier contre son instrumentalisation à des fins racistes. L'héritage du génocide est une responsabilité que nous portons en tant qu'occidentales·aux, ce n'est pas un ethos que nous devons enseigner aux personnes immigrées, ni une dette morale envers une vision abstraite du judaïsme qui peut se racheter par le soutien à Israël.³⁵

405 Les efforts de recherche sur le génocide doivent être poursuivis et soutenus, les responsabilités nommées et assumées. De plus, les efforts de retour de l'argent et des biens spoliés doivent être relancés, respectivement maintenus.

410 Nous nous solidarisons avec le droit des Juives·Juifs à s'organiser en communauté, ou qu'elles·ils se trouvent, selon le principe de l'autodétermination des peuples. Nous défendons le droit des Juives·Juifs à vivre dignement, partout où elles et ils se trouvent, et à la liberté de leurs pratiques culturelles et religieuses, notamment en ce qui concerne la langue, les pratiques vestimentaires et l'alimentation

415 Nous portons la responsabilité de soutenir le maintien du patrimoine culturel juif, à travers d'une part l'entretien des monuments historiques, et d'autre part le soutien au maintien du patrimoine immatériel (langues, musique, danses, cuisine, etc.).

420 Revendications

³⁴<https://jewishcurrents.org/weeping-for-babylon>

³⁵<https://jewishcurrents.org/the-strange-logic-of-germanys-antisemitism-bureaucrats>

À court terme et au niveau suisse, nous demandons la mise en place des mesures suivantes pour garantir une égalité de fait et une protection contre l'antisémitisme aux personnes et aux communautés juives :

425 *Culture et société*

- Adapter les taxes à l'importation des denrées cachées ;
- L'adaptation des lois sur la laïcité, afin de ne plus discriminer les personnes portant des vêtements religieux ;
- Cohérence des lois sur l'abattage : soit un traitement digne pour les animaux en général, et donc l'interdiction de toute forme d'abattage, soit l'abattage rituel doit être autorisé.

430

Héritage culturel et Shoah

- Le renforcement du financement de la recherche et des projets culturels autour des cultures juives locales ;
- L'application complète de la motion Pult sur les biens culturels ;³⁶
- Le reprise ou poursuite du processus de retour de l'argent spolié.

435

Politique de sécurité

- Le renforcement du soutien étatique à la sécurité des lieux culturels juifs, qui ne peut fonctionner qu'en combinaison avec un travail étatique de formation et de prévention ;
- La création d'une entité indépendante d'enregistrement statistique des actes antisémites, s'appuyant sur la définition de la Déclaration de Jérusalem.

440

445 *Lutte contre l'extrême droite*

- L'interdiction des symboles néo-nazis ;
- L'interdiction des groupuscules d'extrême-droite.

Éducation et prévention

- La mention systématique du rôle de la Suisse lors de la deuxième guerre mondiale dans les programmes scolaires d'histoire ;
- Une politique active de formation et de lutte contre les dérives complotistes, dans les écoles et dans la société civile ;
- Une intégration de la prévention de l'antisémitisme sous toutes ces formes dans les programmes scolaires.

455

³⁶<https://www.parlament.ch/fr/ratsbetrieb/suche-curia-vista/geschaeft?AffairId=20214403>